



PARTENAIRE OFFICIEL DE LA FONDATION MOZARTEUM DE SALZBOURG

Siège social : 39 bis, rue de Marseille 69007 LYON

www.mozarteumdefrance.fr

LE MOT DU PRÉSIDENT

Chers amis,

La saison 2024–2025 a commencé et nous souhaitons tous qu'elle soit bien réussie et que le nombre des adhérents grandisse alors qu'il demeure actuellement encore d'une étrange stabilité (77 adhésions) ! L'Assemblée Générale du 28 septembre s'est déroulée sans problèmes : toutes les décisions ont été prises à la quasi-unanimité ; le Conseil d'Administration s'est enrichi de trois nouveaux membres, comme vous pouvez le lire *infra* dans le compte rendu. Cette rencontre s'est clôturée par un magnifique concert (flûte, harpe, alto) suivie du pot de l'amitié.

Je salue en particulier l'arrivée d'Andrée Fréaud qui a déjà une expérience dans le domaine de la communication ; elle intègre le Bureau au titre de secrétaire adjointe. Nous avons déjà apprécié Violeta Coutaz, musicienne qui nous a donné une belle conférence sur le

peintre et compositeur Ciurlionis et nous sommes sûrs que ses compétences enrichiront nos activités. Evelyne Loubry, déjà très présente, en particulier pour l'accueil de notre public, poursuivra cette tâche si nécessaire pour le bon déroulement de nos manifestations, et elle est bien entendu disponible pour d'éventuelles autres activités. Les autres membres du Conseil d'Administration gardent leurs attributions : Pierre Saby, secrétaire général ; Olivier Delespaul, vice-président ; Philippe Sardin, trésorier ; Josep Roller, webmaster ; Michèle Biemann, Élisabeth Tessier, Evelyne Perdriau, en charge des voyages.

Cette équipe fonctionne bien, dans un esprit de solidarité et de bonne entente. Mais chacun dans l'Association peut apporter ses idées, ses suggestions, ses critiques pour améliorer le déroulement de la saison, voire envisager l'avenir. Nous sommes tous adhérents de plein droit ! Cela même si les personnes sus-nommées ont accepté de prendre des responsabilités et de nous donner un peu de leur temps.

Qu'elles soient ici remerciées au nom de tous.

Je termine en rappelant une nouveauté pour la Fête du Mozarteum du 14 décembre. Si vous avez un coup de cœur pour une musique particulière, veuillez me la signaler avant la fin novembre...

Alors que vive le Mozarteum de France ! La musique est une si belle et bonne chose ! Qu'elle nous aide à vivre dans notre monde si problématique (et c'est peu dire...).

Yves Jaffrès

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Le samedi 28 septembre 2024 après-midi s'est tenue l'Assemblée Générale annuelle du Mozarteum de France. La séance a réuni 47 des adhérents (12 étaient, de surcroît, représentés), sous la présidence d'Yves Jaffrès, Président de l'association.

Après l'approbation du compte-rendu de l'A.G. 2023, rédigé par le secrétaire Pierre Saby, Yves Jaffrès procédait à l'exposé réglementaire du rapport moral et du rapport d'activité, qui furent adoptés à l'unanimité des présents.

Le Trésorier Philippe Sardin prenait ensuite la parole pour l'exposé des comptes de résultat 2023–2024 et du budget prévisionnel de la saison 2024–2025. L'auditoire a pu apprécier la clarté des explications données par le

Trésorier, et tant l'état des comptes de l'année 2023–2024 que les prévisions pour l'année qui commence ont été approuvés à l'unanimité.

On procéda ensuite aux opérations de renouvellement du Conseil d'Administration. Ont été présentées les candidatures d'Élisabeth Teissier et Pierre Saby pour le renouvellement de leur mandat (3 ans), ainsi que les candidatures nouvelles de Violeta Coutaz (que les adhérents connaissent comme conférencière), Évelyne Loubry, et Andrée Fréaud, quant à elle nouvelle adhérente. Les deux renouvellements de mandat et les trois nominations au Conseil d'Administration ont été approuvés à bulletins secrets par l'Assemblée.

Ces opérations statutaires menées à bien, la parole fut donnée aux organisatrices de voyages pour la saison 2024–2025, afin qu'elles présentent à l'assemblée les projets dont elles sont la cheville ouvrière. Ainsi Michèle Biemann rappelait-elle les détails d'organisation de la sortie à Saint-Étienne qui se déroulera le dimanche 17 novembre 2024, et dont les deux moments forts (outre le déjeuner) seront la visite du Château des Bruneaux à Firminy, et la représentation de l'opéra *Thaïs* de Jules Massenet à l'Opéra de Saint-Étienne. Évelyne Perdriau évoquait pour sa part le voyage salzbourgeois dont elle assure l'organisation, et qui se déroulera en janvier 2025 à l'occasion de la semaine Mozart annuelle programmée par la

Fondation Mozarteum dans la ville natale du compositeur, avec plusieurs événements annoncés dont la représentation de *L'Orfeo* de Claudio Monteverdi, l'audition au concert d'œuvres rarement exécutées et la présence exceptionnelle de la compagnie des Marionnettes de Salzbourg. Élisabeth Teissier présentait quant à elle le voyage qu'elle a élaboré et programmé pour la mi-mai 2025 autour de deux manifestations versaillaises : un concert de l'Orchestre de l'Opéra royal et une représentation de la tragédie en musique de Marc-Antoine Charpentier *David et Jonathas* à la Chapelle Royale. Ce voyage sera l'occasion de visiter l'Abbaye de Fontenay et de faire étape à Barbizon, à l'Auberge Ganne où ont séjourné de nombreux peintres.

La séance est levée à 15 h 15, et les membres présents sont invités à assister au concert qui suivra, à 16 h.

Compte rendu rédigé
par Pierre Saby

NOUVELLES INSTANCES

Bureau :

Président : Yves Jaffrès
Vice-Président : Olivier Delespaul
Trésorier : Philippe Sardin
Secrétaire général : Pierre Saby
Secrétaire adjointe : Andrée Fréaud

Administrateurs :

M^{mes} Michèle Biemann, Évelyne Perdriau, Élisabeth Teissier (chargées de l'organisation des voyages), Violeta Coutaz, Évelyne Loubry ; M. Joseph Roller (gestionnaire du site internet)

CONCERT



À la suite de notre Assemblée Générale, nous avons eu le plaisir d'écouter un concert donné par le duo formé de Maëlle Touplin, harpiste, et Thomas Garrigue, flûtiste, avec le concours en fin de programme de l'altiste Alice Valognes.

Les jeunes musiciens, tous trois à l'orée d'une carrière professionnelle prometteuse, proposaient un programme à la fois attrayant, original et consistant, faisant place sensiblement égale à la musique française des XIX^e et XX^e siècles

(Bizet, Ravel, Ibert, Debussy) et à quelques grands noms de la musique européenne (Carl Philipp Emanuel Bach, Christoph Willibald Gluck, Béla Bartók). Plusieurs des pièces proposées présentaient, au sein de ce programme éclectique, la particularité d'être tout à la fois bien connues et présentées dans une leçon proprement inouïe, procédant de la pratique de la transcription – réalisée par les duettistes eux-mêmes. Ainsi des deux extraits de la *Carmen* de Bizet (« Aragonaise » et « Intermezzo »), de la sonate de C. P. E. Bach (composée initialement pour flûte et clavecin), des deux pièces tirées de *Ma Mère l'Oye* de Maurice Ravel (« Pavane de la Belle au Bois dormant » et « Laideronnette, impératrice des pagodes », 1910), du « Menuet » et de la « Danse des esprits bienheureux » empruntés à l'*Orphée et Eurydice* de Gluck (1762/ 1774) et des *Six danses populaires roumaines* du hongrois Bartók (1915). L'*Entracte* pour flûte et harpe de Jacques Ibert (1935) et, pour harpe seule, les très beaux *Adieux du ménestrel à son pays natal* de l'irlandais John Thomas (1826–1913), complétaient le programme avant que ne se joigne aux duettistes leur collègue et amie altiste, pour une exécution pleinement maîtrisée de la géniale – et rare au concert – *Sonate pour flûte, alto et harpe* de Claude Debussy (1915). L'écriture debussyste, limpide et sophistiquée tout à la fois, la recherche et l'invention timbrique dont elle est porteuse se trouvaient parfaitement

servies, à la suite de l'ensemble du concert, par l'acoustique de la salle de conférences de la rue de Marseille. Les applaudissements nourris de l'assistance saluaient sans réserve la qualité de la prestation des trois musiciens, auxquels nous souhaitons l'avenir professionnel le meilleur, à la hauteur de leur mérite.

Compte rendu rédigé
par Pierre Saby

OUVERTURE DE LA SAISON

Samedi 12 octobre 2024 était brillamment inaugurée la nouvelle saison du Mozarteum, avec la conférence-concert intitulée « Parfums viennois », au cours de laquelle Yves Jaffrès présentait et commentait la prestation musicale de deux artistes de haut vol : Michel Tranchant, compagnon du Mozarteum de longue date, au piano, et son fils Matthias, violoniste au parcours professionnel d'ores et déjà éloquent. L'assistance nourrie se voyait proposer un choix à la fois éclectique et cohérent d'œuvres des compositeurs-phares du grand classicisme viennois, Mozart, Haydn, Beethoven (ainsi que purent le souligner tant l'écrivain E. T. A. Hoffmann que le musicologue Charles Rosen), œuvres dignement encadrées par un hommage au romantique Franz Schubert, en début de programme, et un détour, en guise de conclusion euphorisante, par la

musique du violoniste Fritz Kreisler (1875-1962).

Au fil de son propos, Yves Jaffrès soulignait les liens unissant les compositeurs et les œuvres choisies par les deux musiciens. La sonate D 384 de Schubert, dont furent donnés l'Andante et le Final, réfère explicitement au répertoire de la fin du XVIII^e siècle, tant par ses dimensions et son écriture sobre que par le titre figurant sur son manuscrit : « Sonate pour le piano avec accompagnement de violon ». Avant même de composer en 1784 pour la virtuose italienne Regina Strinasacchi la sonate pour violon et piano K. 454 (dont furent joués les 2^e et 3^e mouvements), Mozart avait quant à lui peu ou prou inventé le genre avec ses sonates « Palatines » de 1778. C'est en 1802, par ailleurs date de parution de la sonate « Printemps » de Beethoven, que fut publiée le dernier des quatuors à cordes de Joseph Haydn (*op.* 77), dont Michel et Matthias Tranchant jouèrent l'Adagio, dans une transcription réalisée par leurs soins : intense méditation souvent rapprochée par les commentateurs du premier volet des *Sept dernières paroles du Christ en croix*. Le caractère de profonde méditation est également présent dans l'Adagio de la sonate « Le Printemps » de Beethoven, dont les trois autres mouvements sont porteurs d'allégresse juvénile, en dépit des drames intimes (dont la surdité) auxquels le génial compositeur d'une trentaine d'années pouvait alors se trouver confronté. L'inspiration

populaire, mais aussi l'élaboration savante – deux aspects essentiels de toute la musique viennoise –, nourrissent l'œuvre violonistique du virtuose Fritz Kreisler, jusque dans sa musique « de salon ». Les trois pièces tirées des *Alt-Wiener Tanzweisen* (vieux airs de danse viennois), par lesquels les deux concertistes refermaient leur prestation, clôturaient fort à propos cet après-midi de plaisir musical, sous les applaudissements fournis et reconnaissants des auditeurs du Mozarteum.

Compte rendu rédigé par Pierre Saby

DES INFORMATIONS IMPORTANTES

Dans le cadre de nos partenariats, deux des conférences de la saison 2024–2025 se dérouleront hors les murs de la rue de Marseille.

Important. Pour chacune de ces conférences, une inscription préalable est impérative :

1) pour la conférence "Schönberg" à l'Auditorium, le mardi soir 19 novembre 2024 à 18 h 30, adresser avant le 12 novembre les demandes d'inscription par message courriel à : pierresaby51@gmail.com

ou en appelant le 06 84 94 05 80.

2) pour la conférence "Klimt - Beethoven" au Musée des Beaux-Arts le samedi 29 mars à

15 h (entrée 10 €), le Mozarteum dispose de 35 places, dont un certain nombre sont d'ores et déjà réservées. Il est donc recommandé de **s'inscrire dès à présent**, de préférence auprès du vice-président Olivier Delespaul (odelesp@orange.fr) ou à défaut auprès du président Yves Jaffrès (tél. 06 75 37 40 41).

DU NOUVEAU AU MOZARTEUM

1 – À l'orée de cette nouvelle saison, le Mozarteum de France a consolidé sa politique de partenariats en passant **un accord avec 2AUTA** (Association des Auditeurs de l'Université Tous Âges). Aux termes de cet accord, 2AUTA propose désormais aux adhérents du Mozarteum une adhésion annuelle au tarif préférentiel de 15 € (au lieu de 25 €) donnant accès à tout le programme d'activités 2AUTA aux mêmes conditions tarifaires que pour ses propres adhérents (par exemple, cycles thématiques de 4 conférences : 7 € x 4, soit 28 €).

Pour tout renseignement :

<https://2auta.assoconnect.com/>

2 – Le Conseil d'Administration a décidé de répondre favorablement à une proposition qui lui a été faite pour l'organisation d'un mini-cycle (4

séances de conférences interactives) ayant pour objet une **initiation aux différentes techniques mises en œuvre par les compositeurs au service de l'expressivité musicale**, démarche appuyée sur de nombreux exemples musicaux extraits d'œuvres variées, dont certains donnés en direct au piano. La démarche est donc celle d'un approfondissement actif de l'écoute musicale, accessible à tous publics, sans nécessité de formation technique préalable.

Ce mini-cycle sera mis en œuvre en fin de saison (en mai-juin 2025, 4 mercredis de 18h à 19 h 30) sous condition de 30 inscriptions fermes (tarif pour 4 séances : 28 €).

Un document de présentation détaillé sera très prochainement adressé aux adhérents, comportant toutes les informations nécessaires.

UNE NOUVELLE

Proposée par Michèle Biemann



MOZART ET LE FUGITIF

*Julien Boirel voit l'aube se lever,
et cette nouvelle nuit blanche n'a pas*

résolu son problème. Le 10 mars 1860 aura lieu, dans son théâtre, la générale de La Flûte enchantée, le plus beau des opéras de Mozart. L'orchestre dirigé par Karl Brischen, le célèbre chef autrichien, a déjà commencé les répétitions et la troupe est prête, mais il lui manque toujours le ténor pour le rôle du prince Tamino. Il en a pourtant auditionné plusieurs. Hélas, les meilleurs sont déjà engagés ou partis en province ! Il ne lui reste que quelques jours pour trouver l'homme providentiel, et cela paraît impossible.

Pourtant, quelques heures plus tard, quand son vieil ami, l'écrivain Albert Jarney, lui demande s'il veut bien entendre un jeune ténor italien qu'il serait heureux de lui présenter, il accepte, et le miracle se produit. Antonio Ricardi, est bien celui qu'il n'espérait plus ! Mais comment et pourquoi est-il à Paris ?

Jarney lui révèle alors que le jeune homme, partisan de Garibaldi, est recherché en Italie. Son père appartient à la loge maçonnique des Amis de la Patrie, proche de celle du Grand Orient de France, dont Julien et Albert sont membres. Bientôt les choses vont changer, comme certains événements le laissent prévoir, et il pourra rentrer, mais en attendant il doit s'exiler.

Le directeur du théâtre accepte sans une seconde d'hésitation d'aider Antonio. Peu de temps après, il le présente à sa nièce Liselotte, jeune soprano talentueuse, interprète du rôle de la Princesse Pamina, puis au reste de la troupe. Il ne dit à personne qui est réellement le jeune homme. Celui-ci est bien accepté, sauf par Adolphe Dru, le maure Monostatos, qui s'exclame : « Vous avez engagé un étranger, alors que je pouvais tenir ce rôle, et mon cousin qui chante dans le chœur aurait

pu me remplacer ! » Le directeur, tout en ménageant la susceptibilité du comédien, lui répond qu'il n'en n'a jamais été question. Il sait que l'homme est amoureux de sa nièce qui l'a éconduit poliment mais fermement. Il sait aussi qu'il est sournois et parfois brutal, mais il a un certain talent et dans son rôle, il est parfait.

Trois mois ont passé. Le succès est tel qu'on a dû prolonger les représentations pour deux semaines. Dans la salle remplie tous les soirs, la sublime musique transporte chaque spectateur dans un lieu enchanté où il se sent devenir meilleur. Devant un public conquis et enthousiaste, Tamino et Pamina chantent merveilleusement et semblent de plus en plus amoureux l'un de l'autre. Julien, qui s'en rend compte, convoque le jeune homme dans son bureau et lui demande quelles sont ses intentions. Antonio avoue sans difficulté qu'il aime Liselotte et qu'elle l'aime aussi. Mais il devra repartir dans quelques semaines. D'ici là, il jure que, comme Tamino, il la respectera, et qu'il reviendra pour l'épouser quand son pays sera unifié et la République proclamée, ce qui ne saurait tarder.

Julien, rassuré par les affirmations du jeune homme, a cependant un autre souci. Quelqu'un a dérobé une somme d'argent assez importante dans un tiroir de son bureau, où il conserve ce qu'il appelle ses fonds secrets. Il y a un voleur ou une voleuse dans la troupe et cette idée lui déplaît profondément.

Puis, il y a eu cette dispute hier soir pendant le dîner. Adolphe Dru a ouvert un journal en s'exclamant : « Tiens, cette canaille de Garibaldi est de retour ! Pauvres Italiens ! » Antonio a blêmi, mais il est resté impassible, c'est Pierre Mignet, ou

plutôt Sarastro, qui lui a répondu « Tais-toi ! Cet homme est un héros, il sauvera son pays ! » Là-dessus, Lucie Brissac, la Reine de la Nuit, a pris un air pincé pour dire : « Héros, comme tu y vas ! C'est un rebelle qui s'est battu contre nos troupes ! » Et Pierre lui a rétorqué : « Je t'en prie Lucie, n'en rajoute pas. Cette campagne d'Italie était une bêtise, comme tout ce que Badinguet entreprend, d'ailleurs... » Heureusement Adolphe, furieux, avait déjà quitté la table, mais François Péry, le sympathique Papageno a dit gravement : « Fais attention à ce que tu dis devant lui, Pierre, c'est peut-être bien un mouchard. Je l'ai vu il y a deux jours en conciliabule avec un type de la Rousse, et pas n'importe qui, un espion des renseignements. Il peut te faire envoyer au bagne pour moins que ça ! ».

Depuis cet incident, l'atmosphère est devenue très lourde, et pendant le spectacle l'orage gronde sur la scène, pas seulement à cause des fumigènes lancés par l'accessoiriste. Monostatos bouscule Tamino hargneusement, et Sarastro lui jette des regards furieux... Même les musiciens sont nerveux, et la baguette du maître semble avoir perdu son pouvoir magique. Mais il y a plus grave. La Reine de la Nuit a complètement raté son grand air, et le public n'a pas aimé et le lui a fait savoir. Heureusement, il ne reste plus que quatre jours avant la fin des représentations, mais le pauvre directeur sait qu'il va les trouver interminables !

Lucie Brissac se démaquille dans sa loge et constate qu'elle a une tête à faire peur. On frappe à la porte. C'est Adolphe qui entre, s'assied sans y être invité, puis lui dit : « Rien ne va plus pour toi, ma belle, je sais pourquoi et je peux

t'aider, enfin, si tu veux bien me rendre un service toi aussi. » Elle le regarde interrogative, un peu désespérée, et il ajoute : « Je sais que tu as volé de l'argent à Julien, sans doute pour ton bandit de fils, ne dis pas le contraire, je t'ai vue sortir de son bureau, et tu avais laissé le tiroir ouvert. Je n'ai rien dit, mais cela peut changer... » Elle éclate en sanglots : « Que veux-tu de moi ? » « Presque rien... Tu vas simplement m'aider à faire arrêter un proscrit, le bel Antonio, et il sera renvoyé dans son pays et mis en prison ! Le dernier soir, tu l'inviteras avec Liselotte à boire un verre chez toi. Vous prendrez un fiacre, tu donneras ton adresse, et je me charge du reste. Tu seras bien payée, et quand ce théâtre sera à moi, je me souviendrai de toi ! »

Il vient de dire une phrase de trop. Que le ténor italien soit arrêté, Lucie aurait pu le comprendre, mais que ce minable espère devenir directeur à la place de Julien, elle ne l'admet pas. Elle a choisi son camp. Prenant un air de chien battu, elle feint d'accepter, puis elle prétend une grande fatigue et lui demande de partir.

Quelques instants plus tard, calmement, elle avoue à Julien qu'elle a pris l'argent pour payer le bateau qui a emmené son fils en Amérique. Il jouait beaucoup et était couvert de dettes. C'était sa dernière chance. Mais qu'il lui laisse un peu de temps et elle lui rendra tout. Elle lui révèle aussi ce qu'Adolphe lui a demandé, et elle espère qu'il va lui pardonner. Il ne lui reproche que de n'être pas venue plus tôt, car il l'aurait aidée, et il la remercie. Il sait ce qu'il lui reste à faire.

Le dernier soir, Lucie invite les jeunes gens qui acceptent. Mais le fiacre ne les conduit pas chez elle. Il s'arrête quelques rues plus loin, et c'est dans

une voiture plus grande et plus rapide qu'ils partent pour être mis à l'abri.

Adolphe descend l'escalier pour rejoindre la sortie derrière le théâtre, et se retrouve face à Sarastro et Papageno encore en costumes. En un clin d'œil, il est assommé, bien attaché et précipité dans un autre fiacre... Il se réveille quelques heures plus tard, en un lieu inconnu, dans une pièce obscure et froide, meublée seulement d'une paillasse et d'un seau.

Antonio, pendant ce temps, révèle à Liselotte sa véritable identité. Fils d'une grande famille romaine, militant ainsi que son père pour une Italie unifiée, il va rejoindre son chef pour la dernière bataille avant la victoire finale. Liselotte, comme Pamina, comprend qu'il reste une épreuve avant que leur amour soit récompensé, et lui jure qu'elle l'attendra le temps qu'il faudra. Elle et Lucie seront hébergées pendant quelques semaines dans une maison que Pierre Mignet possède près de Melun. Puis, elles rentreront et reprendront leurs places au théâtre.

Dans sa cellule, Adolphe se demande quel sort lui réservent ses ravisseurs. Plusieurs jours ont passé. Un geôlier portant un masque noir vient lui porter à manger, remplir sa cruche d'eau et vider le seau sans lui dire un mot. Un soir, deux personnages, également masqués, entrent. Ils le saisissent, lui font monter un escalier étroit. Ils arrivent dans une salle voûtée, éclairée par des torches. Soudain, il entend frapper trois coups. Plusieurs hommes sont assis en cercle. Ils portent des épées au côté et des cagoules comme des pénitents. On le force à s'agenouiller devant eux. Ils se lèvent et l'un d'eux, qui paraît être le chef lui dit : « Pour ta fourberie, tu mériterais la mort, et si tu t'avisais de dire à quiconque ce

qui t'est arrivé, tu n'aurais plus longtemps à vivre. Nous serons magnanimes mais souviens-toi, et ne recommence jamais. Pour ta punition, tu recevras vingt-sept coups de fouet, et bientôt, tu seras ramené chez toi. »

Quelques mois plus tard, Antonio revient en France pour épouser Liselotte. Ensemble, ils feront une brillante carrière dans toute l'Europe. Julien gardera longtemps encore son théâtre et la troupe se retrouvera à maintes reprises, pour interpréter les opéras de Mozart, à l'exception toutefois d'Adolphe Dru, complètement disparu des scènes parisiennes, et qui ne manquera à personne.

Michèle Biemann

ET UN JEU !

Composé par M^{me} Michèle Raulin, transmis par Michel Tranchant

19 compositeurs sont cachés dans ce texte. Les identifierez-vous ?

Solution dans le prochain numéro des Notes...

À un arrêt de bus, hier, rue du Bac, une affiche des chocolats Poulain que je n'avais pas vue au moins depuis ma scarlatine m'a rappelé le goût nostalgique de cette époque bénie où nous vivions à la campagne. La mémoire est étrange : elle chope un détail et sur commande, elle sonne le rappel. Ce sont des touches de couleurs, un paysage qui reverdit, un brâme sonore et sortant des brumes des marais, une bête aux veines puissantes qui vous regarde, un rameau entre les

dents ; elle marque un arrêt, flaire la bise et sans entrave, elle regagne sa forêt. Et vous gardez de ce moment un souvenir éternel, écrit en mots ardents dans les carnets de votre enfance.

(Et après avoir lu, lisez à nouveau)

DU CÔTÉ DE NOS PARTENAIRES

Les Amis du Musée des Beaux- Arts de Lyon

***Mystérieux corps humains*, cycle de 2 conférences, par Alexis Drahos :** mercredis 16 et 23 octobre 2024 à 15 h

***Sculpture. Aristide Maillol et Dina Vierny*, conférence par Marie Garet :** lundi 28 octobre 2024 à 15 h

***Titien, l'ivresse de la couleur*, cycle de 2 conférences, par Cédric Michon :** lundis 18 et 25 novembre 2024 à 15 h

***Au lieu de Cézanne*, cycle de 2 conférences, par Denis Coutagne :** vendredis 6 et 13 décembre 2024 à 14 h 30

***Peinture. Le retable de l'agneau mystique*, conférence par Cédric Michon :** lundi 9 décembre à 15 h

***Zurbaran. Restaurer un chef d'œuvre*, conférence par Catherine Lebreton et Ludmila Virassamynaïken :** Samedi 14 décembre 2024 à 11 h

Toutes ces conférences ont lieu à l'Auditorium Focillon du Musée des Beaux-Arts de Lyon

N.B. Ne sont pas mentionnées ici les manifestations affichant d'ores et déjà complet.

Société Philharmonique de Lyon

La *Symphonie alpestre* de Richard Strauss, conférence par Aurore Flamion : mardi 29 octobre 2024 à 18 h 30, Auditorium Maurice Ravel

***Jules Massenet, une vie au service du théâtre*, conférence par Jean-Christophe Branger :** mardi 10 décembre 2024 à 18 h 30, à l'Hôtel Charlemagne

Informations recueillies
par Pierre Saby

APPEL AUX DONNS

Depuis le 1^{er} octobre 2014, le MOZARTEUM DE FRANCE est un Organisme d'intérêt général. En tant que tel, il a donc la possibilité de recevoir des dons, qui donnent lieu à la délivrance d'un reçu fiscal et à une réduction d'impôt de 66% du montant du don. À titre d'exemple, un don de 100 € (Cent euros) ne coûte en réalité que 34 € au donateur, 66 € venant en déduction de l'impôt à payer.

Votre association a grand besoin de vos dons, à la fois pour équilibrer son budget et pour pouvoir améliorer la qualité des prestations que vous êtes en droit d'attendre en tant qu'adhérents.

Nous vous remercions par avance pour le geste que vous aurez à son égard.

NOS PARTENAIRES



STIFTUNG
MOZARTEUM
SALZBURG



Almaviva



Directeur de la Publication et Rédacteur en chef : Yves Jaffrès – Coordination : Pierre Saby – Rédacteurs : Michèle Biemann, Yves Jaffrès, Michèle Raulin, Pierre Saby